

leur famille, des doules étaient aperçues des  
notre arrivées. Les quatorze nous attendirent  
pour nous transporter dans l'autre côté  
du Parana, qui dans cet endroit a un large  
cours de huit milles de large.  
Les canots ne pouvant approcher en aucun  
lieu de naufrage du rivage, notre com-  
mandant don Pedro de Mendocce fit con-  
duire à terre les soldats et les passagers, au  
moyen de petites embarcations préparées à  
cet effet.

C'est ainsi qu'avec la protection de Dieu  
nous arrivâmes heureusement, à la province  
du Rio de la Plata, l'an 1535. Nous trouvâmes  
dans cet endroit un bourg ou village des In-  
diens *Zachurans*, dont le nombre pouvait se  
monter à deux mille, sans compter les fem-  
mes et les enfants. Ils ne vivent que de  
viande et de poissons, et sont tous nus, à  
l'exception des femmes qui portent une es-  
pèce de tunique en toile de coton, qui les  
couvre depuis le nombril jusqu'aux genoux.  
Comme ces Indiens n'avaient pris la fuite avec